"LE MADAWASKA"

Paraît tous les Jeudis

ABONNEMENT

payable d'avance. Ajoutez 15

sous aux chèques pour l'é-change.

ANNONCES

\$1.00



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER

Deux logements, l'un de 7 ap-partements et l'autre de 4 appar-tements, situés au coin des rues Queen et Fort; s'adresser à F. T LAJOIE, marchand, Edmunds-842-j.n.o.3o.

SERVANTE

On demande une bonne servar te pour ouvrage général de mai-son. S'adresser à Mme E. J. HU BERT, rue Michaud, Edmundsj.n.o.-26d

A LOUER

Logement de 6 appartements, bien chaud, sur la rue D'Amours S'adresser à Mme Olivier GUER-RETTE, Edmundston, N.-B. 923-i.n.o.-16i.

couturière, annonce à ses nom commence la couture le 27 jan vier prochain. Toute jeune fille dé strant apprendre le métier de pourra s'adresser elle-même à sa résidence, No. 17 rue Queen, Edmundston, N.-B. 921—2fs-16j.

MONTRE TROUVEE

Une montre a été trouvée, il y piétons qui va du magasin Archie St-Onge aux usines Fra-ser. Prière de la réclamer au Bureau du Madawaska en payant les 924-1f-23i

L. ALLENE MEARS Professeur de Piano

App. No. 6. - Edifice David rue de l'Eglise

POUR UN BON

Appe'ez Toujours **EDDIE SOUCY**

Service Jour & Nuit Hiver et Eté Hupmobile à votre disposit CHEVAUX

public pour louage, charroyag de marchandises, etc.

245 rue St-François—Tel. 221 EDMUNDSTON, N.-B.

MORTGAGE SALE

To Antoine Soucy of the Town of Madawaska, in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, and Bertha, his wife, and to All others whom it may

NOTICE IS HEREBY GIVEN

that under and by virtue of a tain Indenture of Mortgage bearing date the seventeenth day of April, A.D., 1917, and made between Louis Chassé, Farmer, and Modeste, his wife, and Josephel Dubé, Laborer, and Elizabeth his wife, both of the Town of Fort Kent, in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, of the first part; and Flavie Long, of the Parish of Clarence and Flavie Long, of the Parish of Clarence and Flavie Long, of the Parish of Clarence and Flavier Long, of the Clarence and Flavier Long, of the Parish of Clarence and Flavier Long, of the Parish of Clarence and Flavier Long, of the Parish of Clarence and Flavier Long, of the Clarence and Flavier Long Madawaska and Province of New Brunswick, wife of Xavier Long, Madawaska and Province of New Brunswick, wife of Xavier Long, of the same place, ferryman, and the said Xavier Long, of the second part; and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "N-2", as nomber 17493, on pages 302-305 both inclusive of the said Records, and WHEREAS the property so mortgaged was afterward assigned to the said Antoine Soucy subject to the payment of the said subject to the payment of the said nortgage, and Whereas default

has been made by the said Antoine Soucy in the payment of the monies secured by the said Indenture of Mortgage, there will COURS DE COUTURE

Mme HILAIRE BOUCHARD
outurière, annonce à ses nomouturière, annonce à ses nomouturière. Court House, in the Town of Ed-mundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on TUESDAY, the eighteenth day of February next, the hour of eleven octoor the forenoon, the lands and pre-miss mentioned and described in nises mentioned and described in he said Indenture of Mortgage, is follows:— "All that certain ot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows: to wit on the southeastern side by the Rive: Saint John; on the south vestern side by land owned and ccupied by Marie Levesque; or he northwestern side by the Highway Road; and on the northeastern side by land owned and occupied by one Napoléon Boulé: excepting all those parts of said lot owned and occupied by Mo-

leste Long and Antoine Soucy Together with all the buildings and improvements thereon and the privileges and appurte-nances thereto belonging or in

ny manner appertaining.
Dated this thirteenth day of

January, A.D., 1930. Flavie Long,

Max. D. Cormier, olicitor for Mortgagee. 5fs-16j





SERVICE ADDITIONEL ENTRE QUEBEC ET MONTRBAL

Les Chemins de fer nationaux du Canada annoncent un service de trains additionels entre Québec et Montréal, maintenant en

Le Convoi No. 75 quitte Québec, é la Gare du Palais, tous les jours à 4.50 heures P.M., et arrive à Motnréal à 9.35 du soir



La Cie de Tabac Terrebonne TERREBONNE, Qué.

Cultivateurs et manufacturiers de tabacs canadiens, en existence depuis 10 ans; offrant en vente grand nombre de va-riétés de tabacs de qualité ex-

Avec Progrès Constant en affaires. j.n.o-23j.

-Docteur, vous avez prescrit e golf à mon mari pour détourner on esprit du travail. -Oui.

-Hé bien, prescrivez quelque du golf.



MM. LES SECRETAIRES D'ECOLES

A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES VENDRE - Papier à clavigraphe, à copie, rubans à clavigraphes, papier carbone, classeursè filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B.



LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le nercredi 29 janvier 1930, des soumissions pour la construction d'un abord en remblai au pont international, à Clair, comté de Madawaska, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un abord en remblai. Clair. N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat; se procurer le devis et la formulede soumissions au ministère des Travaux publies, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, vieil édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.-B.; de la St. John Association of Construction Industries, 109 rue Princess, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'au bureau de poste de Clair, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumissions. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.-On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre.

N. DESJARDINS, Secrétaire intérimaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 7 janvier 1930.

62 1-2fs-16i

Vérité reconnue: il n'y a rien plus compétent qu'un homme

Autre vérité: il n'y a rien de olus énervant que la langue d'une femme.... bègue.

Le moyen le plus facile de s'é dre l'ascenseur.

Un ami s'est efforcé d'obteni une position du gouvernement Mais, rien à faire... il l'a obtenue

RADIOS!

MARCONI DHILCO

25 p. c. REDUCTION

PENDANT DEUX SEMAINES!

PROFITEZ DE CETTE AUBAINE POUR VOUS PROCURER L'UN DES MEILLEURS RADIOS SUR LE MARCHE

Venez Entendre de la Bonne Musique! Larlee's Electric hop Geo. LARLEE, prop.

Rue de l'Eglise -



Sealed tenders for the whole work marked "Tender for Ner-mal Sohool" will be received by the undersidned up to 12 o'clock Noon Friday the 31st., day of Ja-nuary, 1930, for the erection and completion of a Normal School Building for the Province of New Brunswick on lot Cor. Queen and York Streets, Fredericton, N.-B. according to plans and specifica-tions prepared by H. CLAIRE MOTT, Architect & Engineer, St. John, N. B.

any tenders should the party ten dering refuse to enter into con

tract for the work when called upon to do so, the said check shall become the property of The Said Department of Public Works, otherwise the check will be held as a guarantee of the satisfactory letion of the work.

ecessarily accepted.

H. CLAIRE MOTT,

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ **TOUS NOS ANNONCEURS**

APRES VOS FUNERAILLES

expliquer comment yous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre re-

G. T. KENNEDY représentant local

lue de l'Eglise — Tél. 120-21



Canada, 6 mois Etats-Unis, 1 an Etats-Unis, 6 mois TENDERS L'abonnement est strictemen Petites annonces: à vendre, louer, on demande, etc.: lère insection

Les petites annonces sont strictement payables d'avance Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de fuicraill ; etc. John, N. B.
Pláns, etc., may be seen at the
Office of The Hon. D. A. Ste
want, Minister of Public Works.
Fredericton, N. B. Hon. E. A. Riley, K. C., Moncton, N. B. H.
Claire Mott, Saint John, N. B,
Wm. E. Minue, Fredericton, N.B.
A certified bank check payable
to The Department of Public

to The Department of Public Works of the Province of New Brunswick and equal to five percent (5%) of the amount of each tender to accompany each tender.

In the event of acceptance of

The lowest or any tender no

Architect & Engineer, 13 Germain Street, Saint John, N. B. 2nd January, 1930. 3fs—16jn.

Oue deviendront ceux lont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de painer à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez vous sagement l'avenir par une bonne police d'assu rance

Permettez-nous de vous

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Leading Life Compan Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000.

EDMUNDSTON, N.-B.



0

MUNUMENTS

FUNERAIRES

En granit et en marbre.—De-mandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance

Voiture automobile moderne Service Jour et Nuit Téléphonez 138-31

J.-B. COTE

ENTREPRENEUR

DE POMPES FUNEBRES

Tél.: 138-31 Edmunds

Cartes Mortuaires

Feuillets Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies a lettre a bordu noire.

LE MADAWASKA rue de l'Eglise. Casier 159 Edmundston

------Grand Roman Canadien Inédit

par Ubald Paquin

Pous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Motnréal, P.Q. où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

—C'est la première fois que vous allez à la Malbaie? -Oui. Vous?

Beaucoup de souvenirs!

cances et qui, par la suite, revenait périodiquement y passer les fins de gemaine. Il l'en empêcha. Il n'aimait pas entenore parler du temps où il ne comptait pas pour elle. La vie commençait de cet c'é.

-Voulez-vous, Adèle, vous ne me parlerez jamais de votre pas-sé. Je ne tient pas à savoir qui vous êtes, cé que vous avez été,

-Moi! J'y ai déjà passé un été avec ma mère. Il y a trois ans de cela. J'avais 20 ans, alors. Voyez-vous ce lac? J'ai campé durant trois jours sur ses bords.

H se raidit contre une pensée désagréable. Il était jajoux in ce ce constraint de contre une pensée désagréable. Il était jajoux in ce ce cilence avielle quit exercit de sagréable. les aventures que vous avez vé

désagréable. Il était jaloux, ja-loux du passé de la jeune fille. Il aurait voulu être le premier d'uns sa vie.

Ce silence, qu'elle avait observé chez le jeune homme pour tout ce qui le concernait, l'avait intriguée depuis les débuts de leurs rela--Et cela vous rappelle des tions. Souventes fois, elle aurait voulu l'interroger, percer le voile Beaucoup de souvenirs!
—Agréables?
—Un peu, mais ils sont effacés
ar le présent.

Que faisait-il? Quelles étaient ses

Elle voulut lui conter que ce relations, ses occupations, sa fortune, elle l'ignorait totalement. Elle savait passé quinze jours de valur la valur passé quinze jours de valur la valur

sité féminine d'être en éveil. Rien lans les propos du jeune homme l'ouvrait la moindre perspective. L'occasion lui semblait propice une question à poser. Il lui avoua simplement qu'il était avo-cat, indépendant de fortune, et qu'elle était la première jeune fil-

Elle insista. Les yeux gris reprirent leur o leur d'acier; ils brillèrent à ouveau de cette petite flamme mi 'ui avait fait peur, une fois, à

La voix redevint métallique, augue, dure, et les traits sur la -Adèle! si vous voulez me faire plaisir, ne me questionnez plus sur ce sujet. D'ailleurs, vous en savez assez sur moi: il v a

eux pas déterrer. Elle comprit qu'il y avait un frame secret et sa curiosité s'en aviva davantage; elle se pressa plus près de lui et, câline, ensor-

-Racontez-moi tout, Henri, Je voudrais tout connaître de vous, prendre ma part à vos douleurs,

-Adèle, je vous ai dit de ne dioses que l'olus me parler de gela! Que vous peut partout. mporte mon passé?

Et une expressio nde souffrance

intense couvrit ses traits, qu'-

ties qui s'y réflétaient.

—Où va-t-on luncher? demanla-t-il. Je vous fais mon cicerone.

Vous connaissez mieux cet endroit que moi. Pic, si vous voulez. Nous dînerons au Château et nous soupe -Vos désirs me sont des or

Quelques instants après, l'au to stoppa devant le Château Mur

manger, Julien fit rapidement l our des personnes présentes, de crainte d'y rencontrer des connaissances qui auraient dévoilé sa véritable identité. Heureusement, ilne connaissait personne. Après diner, il demanda à A-dèle s'il y avait quelques prome-

nades intéressantes à faire dans es alentours. —Nous pouvons visiter les trois villages: La Malbaie, la Pointe-au-Pic et le Cap-à-l'Aigle. Ils sautèrent dans l'auto, gra-viretn le Boulevard où s'échelonnent les somptueuses résidences des millionnaires américains et que fois, elle redevenait petite fil-canadiens qui y passent les mois le, et lui posait des questions dont vous en avez. | canadiens qui y passent les mois le, et lui posait des questions don I! se retourna vers elle, lui prit d'été. Ils retournèrent à la Ma!- la naiveté l'étonnait et le char

uirs qu'elle pressentait douloureux.

Le fait de songer que cette promenade rappelait à sa compagne
tls étaient rendus au village et
longeaient la petite rivière, Sur

voyage. Il visita le Manoir, son jeu de

golf, ses pelouses, ses coins char-meurs, véritables sentiers d'amoureux, y sirota une tasse de -Nous irons à la Pointe-au- thé, aux sons d'une valse langoureuse, et repartit pour les Eboule-ments à l'heure où le soleil, commençant à décliner, embrasse 🛎

Les jours qui suivirent furent our Julien et Adèle des jours de bonheur. Dès le matin, ils étaien tirer pour la nuit les séparait. Ils vivaient dans un rêve, le plus beau rêve. Julien découvrait chaque jour une Adèle nouvelle. Elle était comme un livre qui ménage des surprises à chaque page. Elle était diverse, et complexe. Tendre et sentimentale, hautaine et coquette, ange et démon, artiste et pratique tout ensemble. Ce lui était une trouvaille, chaque fois, tait une trouvaille, chaque fois, tait une de découvrir un aspect nou-rouve de de votre coeur me faire un jouet de votr le poignet, qu'il serra à briser et la voix étranglée:

—Adele, je vous ai dit de ne dioses que l'on y aperçoit d'un les coins pittoresques des Tous les coins pittoresques des alentours leur étaient familiers. peut partout.
—Si vous le voulez, monsieur Ils s'enfonçaient dans les sous Gosselin, nous prendrons le thé longeaient les ruisseaux aussi loin le pouvaient.

sentiments exprimés dans ses pa-ges, il les faisait siens; il les viges, il les faisait siens; il les vi-vait. Elle lui avait demandé de lui avant moi? demanda-t-il, bien que écrire quelques mots sur la pre-mière page du livre. Elle adorait ce livre à cause de la similitude mençant à décliner, embrasse de son nom avec celui de la fian-tres et choses dans une lumière plus tendre.

de son nom avec celui de la fian-cée de Hugo, et quand Julien pro-nonçait ce nom avec toute la fer-avec vous. Laissez-moi tout vous veur qu'il mettait dans sa voix, raconter. elle se fermait les yeux et savouraient la douceur d'être aimée de celui qu'elle aimait. Julien lui écrivit donc, comm elle le voulait, un mot de dédicace.
Penché sur son épaule, elle lisait
à mesure qu'il les traçait de son

—Pourquoi dites-vous cela? écriture carrée et vaste, les mots

—Pourquoi me poser cette ques tion? Doutez-vous de moi?

—Jamais je n'ai douté de vous.

—Adèle, je vous aime et je suis

—Vous m'aimez pour le mo ment; mais plus tard. Qui sait ce que nous réserve l'avenir. Votre coeur peut changer.

Jamais il ne changera. Ca, je vous le jure. Et vous, m'aimerez-

ses bords, dse maisons étaient bâ- Il n'était pas fâché d'abréger son mande, il lui lut aussi les "Lettres ce. Ce fut une ombre qui passa de la fiancée", de Victor Hugo, sur leur bonheur. Tous deux, sans une après-midi. Il se grisait des le savoir, avaient la même pensée sombre.... Mais il la chasse

-En avez-vous aimé d'autres sachant la vérité. -Jamais je n'en ai aimé d'autres que vous. J'ai cru une fois

D'un ton sec it dit —Je ne veux pas. Le passé est le passé. Seul, le présent compte. Si je disparaissais, Adèle, de vo-

-Pourquoi dites-vous cela?
-Si je ne vous aimais plus... qui-lui allaient au coeur.

"Multiplies par mille l'intensité cru vous aimer.... mais que j Si je vous disais un jour que j'ai des sentiments exprimés en ces vous aimais pas.... Si je vous dipages et tu n'auras qu'une idée sais que je me suis simplement faible, oh! bien faible! du grand amour que j'ai pour toi!!"

sais que je me suis simplement amusé avec vous, que j'ai voulu me faire un jouet de votre coeur

-Vous m'aimez donc beau-

-Autant que je vous aime? -Pour toujours?
-Pour l'éternité! En voules-

ous une preuve?

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette PHARMACIE BREAU